



OSCAR® DU MEILLEUR
SCÉNARIO ORIGINAL 1980

DENNIS CHRISTOPHER
DENNIS QUaid
DANIEL STERN
JACKIE EARLE HALEY

BREAKING AWAY

UN FILM DE PETER YATES ÉCRIT PAR STEVE TESHCH

20TH CENTURY FOX présente "BREAKING AWAY"

avec BARBARA BARRÉ, PAUL DOOLEY et ROBIN DRICLASS. Direction de la photographie MATTHEW F. LEIBRETTI. Musique adaptée et composée par PATRICK WILLIAMS et LORNE MONTAG. Montage CYNTHIA SCHERER. Scénario STEVE TESHCH. Produit et réalisé par PETER YATES.

         





ENTRE LE NOUVEL HOLLYWOOD ET LE TEEN MOVIE, UN FILM CULTE INVISIBLE EN FRANCE DEPUIS 40 ANS !

SYNOPSIS

À Bloomington, petite ville de l'Indiana, quatre adolescents issus de la classe ouvrière trompent leur ennui entre baignades dans une carrière abandonnée, bagarres et drague. L'un d'entre eux, passionné par le cyclisme et l'Italie, va participer à une course le mettant en rivalité avec des étudiants issus des milieux plus favorisés...

Breaking Away est basé sur l'histoire vraie d'un coureur cycliste américain professionnel, Dave Blase, qui avait réalisé les 139 tours sur 200 de la course Little 500 que l'université d'Indiana organise chaque année depuis 1951. Ici, les étudiants réunis en équipe de 4 doivent parcourir 50 miles autour d'une piste en cendrée. Le film fut d'ailleurs tourné sur le site de l'Université quelques années avant que la piste ne soit détruite. Le scénariste Steve Tesich participa en 1962 à cette course, en tant que suppléant dans l'équipe de Dave Blase. Il sera aussi l'auteur du scénario du *Prix de l'exploit* (*American Flyers*, John Badham) en 1985, autre film traitant du sport cycliste. Les quatre comédiens incarnent brillamment des personnages attachants. Dennis Quaid est parfait en grande gueule au caractère bien trempé, tout comme l'impeccable Dennis Christopher qui reçut plusieurs prix pour son rôle de cycliste italianisant. Peter Yates se focalise d'ailleurs beaucoup sur cet accro du vélo, décrivant aussi bien ses joies éphémères, ses déceptions amoureuses et ses désillusions sportives que sa vie familiale (son conflit avec son père). Mais n'oublions pas Daniel Stern, grand dadas improbable qui sera l'acolyte de Joe Pesci dans *Maman j'ai raté l'avion*, et Jackie Earle Haley, frère et fragile, qu'on retrouvera plus tard dans *Shutter Island* ou *Semi Pro*.

Breaking Away, que des cinéastes américains contemporains comme Darren Aronofsky, Paul Thomas Anderson, Quentin Tarantino ou Richard Linklater (qui le montra à son équipe pour la préparation d'*Everybody Wants Some !*) ont plusieurs fois cité comme source d'inspiration, est une merveille méconnue du cinéma américain. À la fois mélancolique et plein d'humour, il évite tous les écueils du film de sport et transcende le cyclisme au travers de valeurs sociales et humanistes et une évocation en miroir du rêve américain. Ici, il a disparu au profit du rêve européen pour le personnage de Dennis Christopher, rêve qui se brisera quand il rencontrera une équipe de cyclistes professionnels italiens venus faire une course dans sa région. Il devra alors décider de ne plus rêver mais de prendre sa vie en main.

Mené tambour battant, *Breaking Away* voit son rythme trépidant s'intensifier jusqu'au climax final pour notre plus grand plaisir.

- JULIEN et GÉRARD CAMY, auteurs de *Sport et Cinéma*, Editions De Saffren, 2016.

BREAKING AWAY

États-Unis - 1979 - 100mn

Réalisation

PETER YATES

Scénario

STEVE TESICH

Image

MATTHEW F. LEONETTI

Montage

CYNTHIA SCHEIDER

Distribution

THÉÂTRE DU TEMPLE

LE 31 OCTOBRE AU CINÉMA

EN VERSION RESTAURÉE



LE RÉALISATEUR
PETER YATES

Lorsque Peter Yates disparaît en 2011, la plupart des nécrologies résument sa filmographie à *Bullitt* et à sa fameuse scène de poursuite automobile. Rarement dans l'histoire du cinéma un cinéaste aura été à ce point réduit à un film et à une séquence. Il est vrai que le remarquable sens de l'action du cinéaste marque une grande partie de ses films, qui pour les plus connus relèvent du genre policier : *Trois milliards d'un coup*, *Les amis d'Eddie Coyle*, *Les quatre malfrats*, *L'œil du témoin*, *Suspect*. Si l'univers du cinéaste apparaît donc dans un premier temps essentiellement viril, incarné par des acteurs charismatiques (Steve McQueen, Robert Redford, Stanley Baker, Robert Mitchum), une partie de son oeuvre, plus méconnue, comporte aussi des incursions non moins réussies dans des registres plus intimistes et psychologiques, comme en témoignent *John et Mary* (1969), *Breaking Away* (1979), *L'Habilleur* (1983) ou *Eleni* (1985). Il sait aussi être léger : son premier film est une comédie, *Vacances d'été* (1963), et il reviendra au genre avec *Ma femme est dingue* (1974), interprété par Barbra Streisand. L'univers du cinéaste est plus varié qu'il n'y paraît, et son esprit d'indépendance plus marqué qu'on a bien voulu le dire. Peter Yates a produit la plupart de ses films, et fut la plupart du temps à l'origine de ses projets. Son style se caractérise par un équilibre subtil entre brio et discrétion, froideur et sensibilité, émotion et action.



LE SCÉNARISTE
STEVE TESICH

Reconnu tardivement en France comme romancier, grâce à la traduction de ses deux uniques romans *Karoo* et *Price* par l'éditeur Monsieur Toussaint Louverture (respectivement en 2012 et en 2014), Steve Tesich est né en Serbie en 1942. Sa famille immigré aux États-Unis en 1957 : Tesich s'adapte vite, et après de brillantes études de littérature russe, se lance comme dramaturge. C'est en découvrant l'une de ses pièces que Peter Yates le sollicite pour l'écriture d'un film. Un premier projet n'aboutit pas, mais le suivant, inspiré de la passion de l'auteur pour le cyclisme et de son adolescence dans l'Indiana, donne *Breaking Away*. Couronné par l'Oscar du meilleur scénario original, ce premier travail pour le cinéma se voit adapté sous forme de roman la même année (par Joseph Howard), et sera développé en série télé dès l'année suivante (une seule saison de huit épisodes sera produite). Tout en poursuivant son activité de dramaturge (treize pièces au total), Tesich écrira cinq autres scénarios pour le cinéma, dont deux pour Peter Yates (*L'œil du témoin*, *Eleni*) et un pour Arthur Penn (*Georgia*). Il meurt en 1996 d'une crise cardiaque, à l'âge de 53 ans. Il résumait ainsi son travail : « La vie, semble-t-il, n'est pas dénuée de signification mais plutôt, elle en est tellement remplie que sa signification doit être constamment assassinée pour le bien de la cohésion et de la compréhension. Pour le bien du scénario. »

« *BREAKING AWAY* EST UN FILM MERVEILLEUX,
DRÔLE ET CHALEUREUX. »

- RICHARD LINKLATER

